

CHAMBÉRY L'inauguration de l'installation est prévue ce samedi 19 septembre à 10 heures

Archi'nature : le troisième module créé dans le parc du Talweg

Dans le cadre du festival Archi'nature 2020, les équipes participantes se sont retrouvées mardi 15 septembre dans le parc du Talweg afin d'expliquer aux familles, à la sortie de l'école Vert-Bois, une partie de leur projet : "Le ciel de la terre".

Au cœur du parc du Talweg, à la croisée des chemins, se situe un espace perméable en enrobé marqué par le temps, où prédominent craquelures, fissures et failles souvent perçues comme des marques de dégradations, induisant un manque d'entretien ou un état de vétusté. Ce sont les premières fêlures débutant le renouvellement du site. Comme une coquille qui se brise, ces craquelures marquent le début de la mue du territoire.

Cette intervention vise ainsi à prendre soin de ces failles, à les conforter et à les valoriser selon le principe du kintsugi urbain : les failles sont comblées d'une terre ocre, une après l'autre, pour former un ensemble de veines brillantes et bien irriguées. À travers cette installation, les équipes participantes à l'édition 2020 du festival Archi'nature proposent aux habitants et usagers d'observer finement les évolutions

du site et de se projeter dans les aménagements de demain.

Pour rendre visibles ces derniers, sont installés, à l'extrémité de certaines failles, un ensemble de totems alignés, en terre crue et dosses de bois. Les totems de terre sont en pisé, comme aperçu de ce matériau principal de la nouvelle école du Vert-Bois. Les dosses de bois terminant la lignée de totems sont issues de la récupération et installés verticalement pour offrir aux visiteurs une traduction visible de la remodelisation du site. Au sommet de ces dosses, sera signalé le futur niveau du sol.

Une installation entre ciel et terre

Les failles et l'alignement de totems forment une installation entre ciel et terre, sublimant les craquelures du temps et amenant le visiteur à imaginer les changements de niveaux, invisibles aujourd'hui mais qui constitueront le paysage de demain.

Le kintsugi ou kintsukuroi est une méthode japonaise de réparation des porcelaines ou céramiques brisées au moyen de laque saupoudrée de poudre d'or. Rachel Sussman s'appuie sur les



La préparation d'un potelet situé à proximité des totems. Photo Le DL/C.D.

grands principes de cet art pour mettre en valeur les failles de l'espace public de manière subtile. « Le Colectivo Terron a travaillé sur cette question en affirmant les craquelures d'un sol en terre et en les plantant de graines. Dans notre installation, nous souhaitons, nous aussi, révéler les failles du bitume en les creusant lorsque cela est possible. Elles seront valorisées par un ajout de terre colorée et de graines pour permettre à la nature de se révéler dans l'espace urbain. »

L'inauguration est prévue ce samedi 19 septembre à 10 heures.

Claude DUMAS



Le sommet des totems indique la hauteur de terre qui comblera cette partie pour adoucir les pentes et permettre aux personnes à mobilité réduite de se déplacer. Le DL/C.D.